

7 - LANGUES VIVANTES

7.2 - Epreuves écrites

7.2.F – Italien

I) Remarques générales

Le nombre de candidats inscrits en italien s'élève à 25 (15 candidats en 1998) ; les notes s'échelonnent de 01 à 17. 17 candidats ont obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne. 4 copies, en revanche, sont franchement désastreuses.

La moyenne générale est de 11,36, inférieure à celle de l'année dernière mais fort correcte dans l'absolu.

II) Remarques particulières

II.1) Contraction

Il s'agissait d'un passage de René REMOND, Histoire de France – Notre siècle de 1918 à 1991. Le texte, d'une clarté exemplaire, contenait en lui-même un plan incontournable : à deux exceptions près, tous les candidats ont suivi l'argumentation serrée de l'auteur et ont fourni un travail net, précis, cartésien. C'est la qualité de la langue qui a joué un rôle essentiel, en particulier la richesse du lexique, la subtilité des nuances, la variété des procédés syntaxiques : les subordonnées interrogatives indirectes ont été très appréciées ainsi que les participes et les gérondifs absolus.

Les candidats, même les meilleurs, font des fautes d'orthographe, notamment dans l'emploi des doubles consonnes : imagine (au lieu de immagine) ; communità (au lieu de comunità) ; personaggio (au lieu de personaggio) et ainsi de suite.

Toutes les « grammatiche italiane » en usage dans nos Ecoles présentent une liste exhaustive de « mots à piège ». Il suffit de 15 minutes pour les apprendre, une fois pour toute !

II.2) Thème

Le thème était tiré de Jean-Louis CURTIS, La quarantaine, Julliard, 1966.

Les candidats, dans leur ensemble, ont eu quelques difficultés à traduire les pronoms personnels et certains d'entre eux n'ont pas reconnu le « futur dans le passé » qui est pourtant une règle qu'on aborde dès la classe de 3^{ème}. Un participe présent a été pris pour un gérondif, des verbes irréguliers fort fréquents (volere, venire) ont été écorchés au passé simple.

Les articles, les accords, les verbes réguliers, les comparatifs ont été, en revanche, très correctement employés.

Quant au vocabulaire, les lacunes sont nombreuses, trop nombreuses. On peut accepter une traduction approximative de givre, perron, festin mais on exige une traduction exacte de mots courants tels que fauteuil, feu, flamme, neige, automne...

L'orthographe (cfr. Contraction) a été souvent malmenée. Si la contraction a racheté quelques mauvais thèmes, les candidats bien entraînés ont obtenu des résultats excellents dans les deux épreuves.